

Epreuve de philosophie Série A4

L'élève traitera l'un des trois sujets

Durée de l'épreuve: 4heures

Coefficient:05

NB: L'élève précisera le sujet choisi sous peine sanction

Sujet 1: Pouvons-nous juger une culture à laquelle nous n'appartenons pas?

Sujet2: "Raison et foi ne peuvent faire bon ménage" Qu'en pensez vous?

Sujet 3: Dégagez l'intérêt philosophique du texte suivant à de son étude ordonnée

On serait tenté d'expliquer toute l'organisation sociale par le besoin de manger et de se vêtir, l'Economique dominant et expliquant alors tout le reste ; seulement il est probable que le besoin d'organisation est antérieur au besoin de manger. On connaît des peuplades heureuses qui n'ont point besoin de vêtements et cueillent leur nourriture en étendant la main ; or elles ont des rois, des prêtres, des institutions, des lois, une police ; j'en conclus que l'homme est citoyen par nature. J'en conclus autre chose, c'est que l'Economique n'est pas le premier des besoins. Le sommeil est bien plus tyrannique que la faim. On conçoit un état où l'homme se nourrirait sans peine ; mais rien ne le dispensera de dormir, si fort et si audacieux qu'il soit, il sera sans perceptions, et par conséquent sans défense, pendant le tiers de sa vie à peu près. Il est donc probable que ses premières inquiétudes lui vinrent de ce besoin-là ; il organisa le sommeil et la veille : les uns montèrent la garde pendant que les autres dormaient ; telle fut la première esquisse de la cité. La cité fut militaire avant d'être économique. Je crois que la Société est fille de la peur, et non pas de la faim. Bien mieux, je dirais que le premier effet de la faim a dû être de disperser les hommes plutôt que de les rassembler, tous allant chercher leur nourriture justement dans les régions les moins explorées. Seulement, tandis que le désir les dispersait, la peur les rassemblait. Le matin, ils sentaient la faim et devenaient anarchistes. Mais le soir ils sentaient la fatigue et la peur, et ils aimaient les lois.

ALAIN, Propos sur les pouvoirs

proposition de correction

Sujet 1: Pouvons-nous juger une culture à laquelle nous n'appartenons pas?

Reformulation : dans les relations interculturelles est ce qu'il nous est autorisé de critiquer, de remettre en cause la culture des autres?

Problème: il s'agit de la légitimité des critiques que nous portons sur la culture des autres: est-ce légitime ou fondé de remettre en cause la culture des autres?

Problématique: -Pour quelles raisons nous nous autorisons à critiquer la culture des autres?

-Cependant, les raisons sur lesquelles nous nous fondons pour remettre en cause la culture des autres sont-elles acceptables? sont-elles elles-mêmes à l'abri de toute critique?

-N'y a-t-il pas lieu de relativiser ce sur quoi nous nous appuyons pour critiquer la culture des Autres?

Plan possible:

1re partie: Aborder l'ethnocentrisme et ses implications: l'attitude ethnocentriste qui consiste à ériger les valeurs et les normes de sa culture comme références, comme valant universellement.(aborder l'impérialisme culturel, ses fondements, les thèses racistes hégémoniques)

2e partie: Critique de l'ethnocentrisme: **le relativisme culturel:** En rappel le relativisme culturel considère que les normes culturelles sont relatives et que toutes les cultures se valent, de ce point de vue toute critique devient illégitime! **Claude Levi Strauss** considère l'ethnocentrisme comme un égocentrisme collectif qui repose sur l'intolérance et l'ignorance.

3e partie: Montrer les limites du relativisme culturel, si toutes les cultures se valent cela ne veut pas dire que tout est acceptable et qu'il faut s'interdire de critiquer, nous pouvons critiquer les autres cultures non pas en nous fondant sur les normes de notre culture mais sur la raison et la conscience: exemple: si je désapprouve la peine de mort, la lapidation à mort pour adultère, je le fais parce que la raison et la conscience morale m'interdisent d'accepter que l'on traite l'homme comme un animal, un objet. Ici on pourra penser à la pertinence de l'idée du droit naturel. Juger les autres cultures deviendrait alors légitime.

Sujet 2: "Raison et foi ne peuvent faire bon ménage" Qu'en pensez vous?

Reformulation : la raison et la foi ne s'accordent pas , elles sont opposées, elles sont en conflit

Problème: il s'agit des rapports entre raison et foi, la raison étant le domaine de la philosophie et de la science, la foi le domaine de la croyance c'est-à-dire de la religion.

Problématique: En quoi raison et foi sont-elles opposées? sont-elles toujours opposées? l'une exclut- t-elle vraiment l'autre?

Plan possible:

-1re Partie: montrer qu'il y a un conflit de compétence et de méthode (démarche) entre raison et foi (la persécution des philosophes et des hommes de science pendant la période inquisitoire, le sort Giordano Bruno, de Galilée etc.)

-2e partie: Montrer que raison et foi peuvent être dans une logique de complémentarité et de compatibilité: il s'agit de distinguer les domaines sans les opposer: la raison est du domaine de la connaissance, les

connaissances scientifiques permettent à l'homme de répondre à ses besoins d'ordre matériel, la foi est du domaine de la croyance et elle permet à l'homme de répondre à ses besoins d'ordre existentiel et spirituel, la foi donne à l'homme ce qu'il n'a pas dans la science, cette dernière n'a pas réponse à tout, elle comble un vide laissé par la raison. Raison et foi répondent aux besoins de la double dimension de l'homme: corps et esprit. L'homme a besoin à la fois des données de la raison et de la foi pour s'épanouir. Beaucoup de scientifiques, philosophes étaient des croyants ou hommes de foi: Blaise Pascal, René Descartes, Galilée lui-même, pour ce dernier, "**Dieu a créé l'univers, il y a enfoncé des lois et il a donné à l'homme la raison pour les découvrir**" Pour Descartes, "**c'est Dieu qui est le garant de la vérité de la physique et des mathématiques**", il y a donc une certaine compatibilité entre Raison et foi, l'une n'exclut pas forcément l'autre.

-3e partie : Montrer raison et foi ont besoin de chacune l'une de l'autre: la raison a besoin pour progresser des données de la foi qui constituent en fait un défi pour elle, le rationnel a besoin de l'irrationnel, Einstein considérait que "**la foi est un catalyseur de la recherche scientifique**", la foi quant à elle a besoin de la raison pour ne pas être aveugle et dans dangereuse (cas du fondamentalisme et de l'extrémisme religieux)

Sujet 3: -Thème: la société/ l'origine de l'organisation sociale

-Problème: Qu'est-ce qui est au fondement de l'organisation sociale? ou bien : pour quelle raison les hommes vivent-ils en société? Quelle est l'origine de la société?

-Thèse: C'est le besoin de sécurité qui fonde la vie en société. ou c'est pour raison de sécurité que les hommes vivent ensemble.

-Structure logique du texte: on peut repérer deux mouvements dans le texte: **1er mouvement:** ligne 1 "On serait tenté...à ligne 9 à peu près": *ce n'est pas la satisfaction des besoins primaires qui est à l'origine de la formation de la société*

2e mouvement : ligne 10 "Il est donc probable à ligne 17 les lois : ici on retrouve la thèse de l'auteur: *C'est le besoin de sécurité qui fonde la vie en société. ou c'est pour raison de sécurité que les hommes vivent ensemble.*

Éléments d'intérêt philosophique:

• Thomas Hobbes a insisté sur le fait que c'est la crainte de la mort qui a déterminé les hommes à passer de l'état de nature à l'état de société, pour Rousseau, c'est la crainte de périr suite aux catastrophes naturelles (séismes, volcans hypothèse émise par lui), qui décida l'homme à aller vers ses semblables, seul il craint d'être emporté par les catastrophes naturelles, il ne se sentira en sécurité qu'avec les autres, la constitution de la société a donc une raison fondamentalement sécuritaire.

• La thèse de l'auteur est pertinente qu'elle soit restée cependant une hypothèse, l'hypothèse n'est pas toujours la réalité, il se pourrait que d'autres raisons plus profondes soient la cause de l'avènement de la société, il pourrait y avoir une multitude et une conjugaison de raisons : la sécurité, le désir naturel des autres, le désir de se mesurer aux autres (la concurrence) pour se sentir exister par exemple, ce qui pourrait expliquer la violence humaine! Alain a hiérarchisé les raisons, de la moins importante à la plus importante, cette hiérarchisation est-elle vraiment nécessaire. La thèse d'Alain pourrait inciter à une certaine idéalisation de la société, la société est-elle véritablement le lieu de la sécurité au regard de ce que nous voyons aujourd'hui? N'y a-t-il pas des hommes qui regrettent la vie en société? (Rousseau: la société rend l'homme mauvais) Nous pourrions en débattre longuement! Les burkinabés en proie à l'insécurité quotidienne en savent vraiment quelque chose!